

Théâtre des
**BOUFFES
DU NORD**



THE SECOND WOMAN

mise en scène Guillaume Vincent

musique de Frédéric Verrières

Création au Théâtre des Bouffes du Nord le 26 avril 2011
Production : C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
Coproducteur Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Opéra de Reims ;
Ensemble Court-circuit ; Comédie de Reims ; La Muse en circuit - Centre national
de création musicale ; Arcadi ; Le Cercle des Partenaires des Bouffes du Nord.

Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi, avec le soutien de l'ONDA.

Contact : Marko Rankov, Production / Tournées

☎ : +33 (0)1 46 07 32 58 - 📞 : +33 (0)6 22 64 35 16

✉ : marko.rankov@bouffesdunord.com

THE SECOND WOMAN

mise en scène Guillaume Vincent

musique Frédéric Verrières

texte Bastien Gallet

direction musicale Jean Deroyer

dramaturgie Marion Stoufflet

scénographie James Brandily

lumières Sébastien Michaud

costumes Fanny Brouste

informatique musicale Olivier Pasquet

Avec

Le pianiste et répétiteur : Jean-Yves Aizic

Le baryton : Jean-Sébastien Bou

La cantatrice : Elizabeth Calleo

La chanteuse : Jeanne Cherhal

Le metteur en scène : Philippe Smith

La colorature : Marie-Eve Munger

et l'Ensemble Court-circuit

Laurent Bômont – trompette (Reims, Caen, Besançon) ; Adrien Ramon – trompette (Brétigny) ; Jean-Marie Cottet - piano ; Pierre Dutrieu – clarinette ; Didier Meu – contrebasse ; Eve Payeur – percussions ; Marion Ralincourt – flûte ; Alain Rigollet – trombone ; Pablo Togan – violoncelle ; Pauline Vernet – violon.

Durée du spectacle : 1h30 environ

Livret en français et anglais, spectacle surtitré.

Création au Théâtre des Bouffes du Nord le 26 avril 2011

Production : C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

Coproduction Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Opéra de Reims ;

Ensemble Court-circuit ; Comédie de Reims ; La Muse en circuit - Centre national de création musicale ; Arcadi ; Le Cercle des Partenaires des Bouffes du Nord.

Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi, avec le soutien de l'ONDA.



Création au Théâtre des Bouffes du Nord le 26 avril 2011.

En tournée sur les saisons 2011/2012 et 2012/2013 :

- Brétigny, 9 mars 2012 ;
- Reims, 13 mars 2012 ;
- Caen, 15 et 16 mars 2012 ;
- Besançon, 19 mars 2012 ;
- Luxembourg, 30 novembre et 1^{er} décembre 2012 ;
- Reprise au Théâtre des Bouffes du Nord les 19, 21 et 22 décembre 2012,
- Blanc-Mesnil, 31 janvier 2013.

A PROPOS DU SPECTACLE

NOTES SUR LA MISE EN SCÈNE PAR GUILLAUME VINCENT

« Dans mes précédents spectacles, j'ai souvent cherché à redéfinir les frontières, à exciter les paradoxes, à brouiller les pistes entre acteur et personnage, réalité et fiction. Le théâtre se prête volontiers à la confusion et aux débordements. A priori, l'opéra semble moins propice à ce genre d'expérimentation ; il y a une partition, la mise en scène est dévolue à la musique...

Quand Frédéric Verrières et Bastien Gallet m'ont parlé de *The Second Woman*, j'ai tout de suite compris qu'il ne s'agissait pas là d'un opéra classique. Le livret et la musique travaillent sur le dynamitage des genres, et je ne peux que me réjouir de travailler sur cet opéra quasi-pirandellien, où la réalité se frotte à la fiction. Mais là, il ne s'agit pas d'acteur mais de chanteur, et le personnage principal c'est la musique elle-même. Avec *La Nuit américaine*, François Truffaut dévoilait les coulisses du cinéma en insistant non sur la création elle-même mais en montrant ce qu'il y a d'artisanal et de factice dans la fabrication d'un film. C'est aussi le projet de *The Second Woman*, donner à voir, à entendre l'opéra comme sujet de notre opéra. »

LA MUSIQUE DE *THE SECOND WOMAN* PAR FREDERIC VERRIERES

« *The Second Woman* est un concept dramaturgique presque entièrement déduit de la musique que j'écris pour le concert. Bien avant de penser à cet opéra, j'ai élaboré une technique d'écriture musicale qui re-compose des oeuvres déjà composées, qu'il s'agisse du grand répertoire ou de musiques de traditions orales.

The Second Woman est le titre de la pièce que joue Gena Rowlands dans *Opening Night* de John Cassavetes : le livret est donc partiellement sous l'influence du film. Je me souviens, la première fois que j'ai vu le film, j'ai malgré moi commencé à imaginer des analogies avec le travail des répétitions d'un opéra et les différentes étapes du montage d'une production lyrique. L'opéra dans l'opéra, est un dispositif parfaitement similaire à celui de mon propre processus de création. Je savais donc que le seul sujet possible d'un premier opéra était le monde de l'opéra lui-même, de même que l'unique matériau de ma musique provient d'une musique déjà composée par un autre et que j'explore par anamorphose, par agrandissement progressif, un peu comme le photographe du *Blow up* d'Antonioni. J'ai découvert avec jubilation que le travail mis en oeuvre lors des répétitions d'un opéra, les modifications apportées par les interprètes ou la mise en scène, m'offraient la possibilité d'une ré-écriture permanente des scènes répétées. « Différences et répétitions » : voilà donc les lignes de force de la dramaturgie et de la musique. Le théâtre lyrique offre une merveilleuse liberté de ton et de langage impossible à obtenir au concert qui exige une cohérence toute musicale.

The Second Woman est un opéra de la simple ritournelle ou du cri, du chant folklorique d'une pleureuse des Balkans ou d'une pop song. Le répertoire lyrique du XVIIIe au XXIe siècles est très présent : j'ai une vision du chant lyrique comme irrémédiablement contenu dans le passé. La voix lyrique est un instrument ancien taillé au fil des siècles, fascinant à observer pourvu qu'on utilise le principe de l'oeil neuf. Dans notre histoire, les tensions entre les personnages sont telles que les bonnes consciences intellectuelles

ou bien les postures esthétiques tombent une à une. Toutes les directions esthétiques qui parcourent le livret sont donc fausses. Qu'elles soient avant-gardistes ou passéistes, elles se dévoilent tantôt pédantes tantôt idéologiques ou compassées et seul ce parcours à la fois angoissé et ludique à travers la recherche d'un style musical, d'une vocalité, fait sens. Cet opéra nous fait sans cesse entendre un processus de création musicale qui est l'oeuvre elle-même. »

NOTE D'INTENTION PAR BASTIEN GALLET

« *The Second Woman* raconte l'histoire d'un spectacle : pendant quatre actes, nous suivons les grands moments d'une production, des répétitions avec piano à la première avec orchestre. Dirigés par un metteur en scène, des chanteurs répètent un opéra contemporain. Le rôle principal est tenu par une cantatrice renommée mais vieillissante. Elle traverse, dès le début des répétitions, une crise vocale et identitaire qui la mènera aux bords de la folie. Elle commence par rejeter son personnage, puis entreprend de le transformer, modifiant paroles et musique, entraînant les uns et les autres, chanteurs et musiciens, dans une guerre théâtrale et musicale qui culminera lors de la première représentation.

The Second Woman raconte l'histoire d'une transformation. L'opéra répété est une oeuvre conventionnelle, tant du point de vue de la musique que de celui du livret. Progressivement, cette oeuvre va se modifier. Les styles et les genres vont se rencontrer, se contredire, s'associer : baroque et contemporain, mélodie française et opéra vériste, pop et tradition orale, écriture et improvisation, tous les personnages vont participer à cette mutation dont la cantatrice fut la première étincelle et dont le résultat sera une oeuvre nouvelle, produite dans les ruines de l'opéra répété.

The Second Woman est un opéra qui se construit en même temps qu'il se déroule, dont le matériau conventionnel est finalement incarné et dépassé. Nous ne croyons pas qu'il existe une langue naturelle de l'opéra. Cette langue, il faut sans cesse la réinventer. Dans ce projet, elle n'est pas même donnée quand l'opéra commence. Elle s'élabore peu à peu, peu à peu se justifie, devient finalement nécessaire. Dans *The Second Woman*, l'opéra est un résultat : le résultat d'un devenir qui est le spectacle lui-même.

La structure dramatique de cet opéra s'inspire librement du film *Opening Night* de John Cassavetes. *The Second Woman* est le titre de la pièce de théâtre que les personnages répètent dans le film. »

PRIX

The Second Woman a été récompensé par les Grands Prix de la Critique du Syndicat de la Critique (Théâtre, Musique et Danse) en tant que *Meilleure création musicale d'un compositeur français*. Le prix a été remis lundi 20 juin à l'Opéra Comique.

PRESSE

« le spectacle présenté à Paris aux Bouffes du Nord
séduit par son inventivité débridée »
(Libération, 3 mai 2011)

« un spectacle total dont la magie est portée
par une troupe virtuose »
(La Croix, 7 et 8 mai 2011)

« un cocktail opéra libre »
(Les Echos, 28 avril 2011)

« Guillaume Vincent rend hommage au film de John Cassavetes en transposant avec brio
son action dans les coulisses d'un opéra contemporain »
(Les Inrockuptibles, 18 au 24 mai 2011)

BIOGRAPHIES

Guillaume Vincent, metteur en scène

Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section Mise en scène en 2001, il obtient un DEUST d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il monte *La double inconstance* de Marivaux (présenté à la biennale du Théâtre du Gymnase en 1999) à Marseille. Il a joué sous la direction d'Hubert Colas.

Dans le cadre de sa scolarité au TNS, il a suivi des stages avec Stéphane Braunschweig, Roméo Castelluci, Krystian Lupa, Daniel Jeannetteau et Olivier Py. Il coadapte avec Marion Stoufflet et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2002, repris dans le cadre du Festival Mettre en Scène au TNB en novembre 2004. Lors de sa dernière année d'école, il met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, repris en tournée d'août à décembre 2005, notamment au Théâtre du Peuple à Bussang et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2005 toujours, il participe au Festival *Premières* au TNS pour *Je crois que je ne pourrais jamais*, un spectacle conçu d'après *Le diable probablement* de Robert Bresson. Il joue sous la direction de Vincent Macaigne dans *Requiem 2*. Il met en scène en 2006, *Nous, les héros* de Lagarce au TNS, repris notamment au CDN d'Orléans. Il met en scène au Festival Berthier 07, *Histoire d'amour (Derniers chapitres)* de Lagarce.

En 2008 il participe à de nombreuses performances avec le groupe *Il faut brûler pour briller*. En octobre, il travaille à Marseille sur *ADN* de Dennys Kelly, avec les élèves de troisième année de l'ÉRAC dans le cadre du festival ActOral.

Associé au Nouveau Théâtre de Besançon pour 2 saisons, il met en scène *L'éveil du printemps* de Wedekind en janvier 2010, qui est repris notamment au Théâtre National de la Colline en avril. Il est également invité par Ludovic Lagarde et l'équipe de La Comédie de Reims pour une création autour de Fassbinder avec la troupe de L'atelier de Reims. Le projet s'articule autour de deux pièces de Fassbinder, *Le bouc* et *Preparadise Now*.

En 2011, il adapte et crée un conte destiné au jeune public, *Le Petit Claus et le Grand Claus* d'après Andersen.

En 2011, il crée l'opéra *The Second Woman*, livret de Bastien Gallet, musique de Frédéric Verrières. , projet avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Artiste associé du CDN de Besançon, il fait partie du collectif artistique de la Comédie de Reims.

Frédéric Verrières, compositeur

Frédéric Verrières étudie le piano au Conservatoire Royal de Bruxelles, puis la composition au Conservatoire de Paris où il devient l'élève de Michael Levinas, François Theberge, Marc-André Dalbavie et Gérard Grisey. Il achève ses études par le Coursus d'informatique musicale de l'Ircam. En 2001 Il est pensionnaire de la Villa Medici.

Récompensé par la Sacem et la Sacd, son travail se développe dans le domaine du Concert, du Cinéma, de la Danse, du Théâtre, de l'Installation. Ses projets sont le plus souvent étroitement liés à des oeuvres du répertoire musical universel, de tradition orale ou écrite, avec lesquelles il tisse des liens paradoxaux. Ainsi, il choisit la musique de Debussy, de Bach de Chopin, de Coltrane, de Verdi ou bien encore le Flamenco comme autant de lieux sonores ou « In situ » - musicaux, pour faire surgir sa propre musique, ou faire entendre ces musiques empruntées, de manière fantasmagorique.

En privilégiant les collaborations avec des artistes de différents domaines, ses compositions pour le concert sont ainsi explorées, représentées, recomposées, pour s'inscrire dans des formes interdisciplinaires et théâtralisées.



Il a été joué par N.Angelich, D.Ciocarlie, M.Coppey, P.Davin, D.Grimal, P.Rophe, M.Portal, A.Taraut, B.Trotignon, l'Orchestre Lamoureux, l'Ensemble Itinéraire, TM+, l'Ensemble Court-circuit.

À la demande de Jérôme Deschamps, il a composé la musique et réalisé la scénographie de : « Jazz Animé », un spectacle de théâtre musical crée lors de la dernière saison de l'Opéra comique.

Il a également écrit pour le cinéma : « Virgil » de Mabrouk El Mechri, « Little New York » de James di Monaco, avec Ethan Hawke et Seymour Cassel et récemment « Happy few » d'Antony Cordier en compétition pour le Lion d'or du festival de Venise 2010.

Il prépare actuellement « Bohème spectrale » pour la prochaine édition de «Nuit blanche » en collaboration avec les artistes Dominique Gonzalez Foerster et Philippe Rahm.

Jean Deroyer, chef d'orchestre

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Entre autres orchestres, Jean Deroyer a été invité à diriger le NHK Symphony Orchestra à l'Opéra de Tokyo, le Radio Symphonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Deutsche Symphonie Orchester, l'Israël Chamber Orchestra, les Orchestres Philharmoniques de Liège, de Monte-Carlo et de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble MusikFabrik et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la salle Pleyel, le Luzern Hall, la Philharmonie de Essen, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain, qu'il a dirigé à de nombreuses reprises. En août 2007, il s'est produit dans Gruppen de Stockhausen -pour trois orchestres et trois chefs- dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il a été invité à diriger l'Orchestre de Paris à la salle Pleyel et retrouvera cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Radio-France avec lequel il a enregistré *Cellar Door* de Thomas Roussel, sorti en février 2008 chez EMI Music.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas. La



saison prochaine il créera l'opéra *Der Turm* de Claude Lenner au Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que *JJR* de Philippe Fénélon au Grand Théâtre de Genève.

Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec le Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'ensemble Modern et le Sinfonia Varsovia.

Bastien Gallet, dramaturge

Bastien Gallet a été producteur à France Culture, rédacteur en chef de la revue *Musica Falsa*, directeur du festival Archipel (Genève), pensionnaire à l'Académie de France à Rome (villa Médicis), commissaire d'expositions (« Espace-Odyssée » à la Cité de la musique notamment), chargé de cours de philosophie à l'université de Metz, responsable d'un séminaire au Collège international de philosophie, coordinateur (avec Christophe Kihm) d'un numéro d'Art Press consacré à « L'art des sons ». Il est également éditeur aux éditions MF (www.editions-mf.com), enseigne la philosophie à l'École nationale des beaux-arts de Lyon. Il a publié deux romans : *Une longue forme complètement rouge* aux éditions Léo Scheer et *Marsyas* aux éditions MF ; deux essais sur la musique ; *Anastylose* aux éditions Fage (en collaboration avec Ludovic Michaux, Yoan De Roeck et Arno Bertina). Aujourd'hui il s'occupe de philosophie, d'art sonore et de littérature.

Ensemble Court-circuit

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix de Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Jean Deroyer en est l'actuel directeur musical (depuis septembre 2008).

Court-circuit est invité par de grands festivals européens et d'importantes institutions musicales tels que l'Ircam, Radio-France, l'Opéra de Paris, la Cité de la Musique (Paris), *Musica* (Strasbourg), Festival d'Aix-en-Provence, *38e Rugissants* (Grenoble), GMEM (Marseille), Festival *Manca* (Nice), *Warsaw Autumn* (Varsovie), *Ultrashall* et *Maerzmuzik* (Berlin), *Ultima* (Oslo), *Gaida* (Vilnius), *Nyyd* (Tallinn), *Wien Modern* (Vienne), Witten, Darmstadt ...

Désireux de s'impliquer dans des projets interdisciplinaires, l'Ensemble a collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations de ballets (*le Songe de Médée* d'A. Preljocaj sur une musique de M. Lanza – *le Souffle du temps* d'A. Lagrara sur *Vortex Temporum* de G. Grisey). Dans cette idée de transversalité, on peut également citer le projet de Ciné-concert *Paris qui dort* (film de R. Clair) musique de Y. Maresz) créé à l'Auditorium du Louvre en 2006 (et repris à Lyon, Riga, Vilnius, Budapest, et Berlin) ainsi qu'un projet de Jacques Rebotier, *Vous avez la parole, vous avez ma parole!*, crée au festival Novelum de Toulouse et repris à Perpignan, Grenoble et Luxembourg. Enfin, l'Ensemble affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le CNSMDP (notamment dans le cadre des ateliers de la classe de direction) ainsi qu'avec le CRR de Boulogne (au sein de la classe de composition).

Court-circuit est membre de deux programmes européens: *Integra*, qui est dédié aux musiques mixtes et *Re : new music project*, dont l'objectif est d'échanger le répertoire des ensembles européens).

Court-circuit a enregistré les oeuvres de T. Murail, P. Leroux, T. Blondeau, G. Grisey, D. D'Adamo, P. Hurel, J. Fineberg, R. Reynolds, M. Matalon, J.-Luc Hervé (sortie prévue en 2009).

Court-circuit est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et reçoit l'aide de la Sacem et de la Spedidam pour l'ensemble de ses activités, de Mfa et du FCM pour sa production phonographique ainsi que de Culturesfrance pour sa présence à l'étranger.

Marion Stoufflet, *Dramaturge*

Après sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2004, Marion Stoufflet travaille comme dramaturge aux côtés de Jean-François Peyret, Guillaume Vincent et Émilie Rousset. Depuis 2006, elle accompagne les projets de Ludovic Lagarde. Outre les créations théâtrales – Richard III de Peter Verhelst, Un mage en été d'Olivier Cadiot – elle travaille avec ce dernier sur deux opéras de Pascal Dusapin et de Wolfgang Mitterer. Marion Stoufflet fait partie de différents comités de lecture, du Collectif artistique de la Comédie de Reims en passant par ceux du Théâtre National de Strasbourg, du Théâtre du Rond Point et de la Comédie-Française. Elle a aussi enseigné à l'université d'Evry, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques et à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

James Brandily, *Scénographe*

James Brandily travaille en tant que scénographe sur Le Bouc/ Preparadise Sorry Now mis en scène par Guillaume Vincent, Jet Lag et No Man No Chicken de la compagnie Khelli chorégraphiés par Osman Khelli, Occam Razor, Breakdown mis en scène par Steve Harper et Pass The Parcel (spectacle pour enfants) mis en scène par Tim Webb, entre autres. En tant qu'assistant scénographe, il collabore à Woyzeck de Georg Büchner mis en scène par Sarah Kane au Gate Theatre (Londres, 1997).

Sébastien Michaud, *Lumières*

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud est éclairagiste dans le domaine du spectacle vivant. Depuis 2001, il s'investit aussi dans la scénographie. En 2006-2007, il réalise les lumières et la scénographie de différents spectacles dont Le Rêve d'un Homme Ridicule de Fedor Dostoïevski mis en scène par Siegrid Alnoy au Théâtre National de la Colline, La Maison brûlée d'August Strindberg mis en scène par Aurélia Guillet au Théâtre National de Strasbourg et L'Ignorant et le Fou de Thomas Bernhard mis en scène par Célie Pauthe au Théâtre National de Strasbourg. Pour l'opéra, il réalise notamment les lumières de Séméle de Marin Marais mis en scène par Olivier Simonnet à l'opéra de Montpellier. Sébastien Michaud collabore avec Ludovic Lagarde depuis 2001: il a notamment réalisé les lumières de Maison d'arrêt d'Edward Bond (2001), Retour définitif et durable de l'être aimé ! d'Olivier Cadiot (2002), Fairy Queen d'Olivier Cadiot et Oui, dit le très jeune homme de Gertrude Stein adapté par Olivier Cadiot (2004) et Richard III de Peter Verhelst (2007). A l'opéra, il éclaire toutes les mises en scène de Ludovic Lagarde dont la création d'Orphée et Eurydice de Gluck (2004) et Vénus et Adonis de Desmarest (2006). En 2008, il réalise la scénographie et les lumières de La Fin du Commencement de O'Casey mis en scène par Célie Pauthe à la Comédie-Française ainsi que les lumières de Roméo et Juliette de Pascal Dusapin mis en scène par Ludovic Lagarde sur un livret d'Olivier Cadiot. En 2009, il crée la scénographie et les lumières de S'agite et se Pavane de Bergman mis en scène par Célie Pauthe et de Un nid pour quoi faire d'Olivier Cadiot mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2011, il crée les Lumières d'Un mage en été d'Olivier Cadiot et mis en scène par Ludovic Lagarde.

Fanny Brouste, Costumes

Après une maîtrise d'Histoire de l'Art consacrée à l'étude des peintures murales religieuses du Moyen-Âge, elle obtient en 2003 un diplôme des Métiers d'Arts Costumiers - réalisateurs. C'est au cours de cette dernière année qu'elle rencontre Ludovic Lagarde et collabore, en tant qu'assistante costumes, à la création de l'opéra de William Purcell *Fairy Queen*. Elle participe ensuite à la création d'autres opéras mis en scène par Ludovic Lagarde comme *Orphée et Eurydice* en 2004 suivi d'*Actéon* et *Les Arts Florissants*, *Doctor Faustus Lights the Lights* en 2010 ; et des pièces de théâtre *Oui, dit le très jeune homme* et *Fairy Queen*, créés pour le festival d'Avignon en 2004, *Un nid pour quoi faire* en 2009 et *Un mage* en été d'Olivier Cadiot en 2010.

Olivier Pasquet, Musique électronique

Olivier Pasquet est compositeur de musique électronique et producteur. Il s'initie en autodidacte à l'écriture puis à l'informatique musicale et travaille dans divers studios d'enregistrement. De 1996 à 1999, il poursuit des études de composition à Cambridge où il apprend aussi l'écriture électroacoustique. Depuis, il se consacre à la composition avec de multiples commandes. Il s'intéresse particulièrement à l'algorithmique et à l'interprétation à l'aide de métasystèmes compositionnels basés sur des principes philosophiques généralisés tels que l'harmonie générale. Il mène une recherche sur l'écriture du texte sonore ou parlé dans le théâtre et la musique. Depuis 1999, à l'Ircam et ailleurs, il collabore avec des compositeurs dans la réalisation informatique et électroacoustique de leurs projets. Il a notamment collaboré avec Georges Aperghis, Brice Pauset, Mauro Lanza, Ludovic Lagarde, William Forsythe, Rand Steiger... Il est impliqué dans le spectacle vivant que ce soit pour la danse, l'opéra ou le théâtre.

Jean - Yves Aizic, Le pianiste et le répétiteur

Né en 1973, il étudie le piano avec Denyse Rivière et poursuit ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtiendra ses premiers prix dans les classes d'écriture, d'accompagnement vocal et de direction de chant. Il travaille en tant que chef de chant et pianiste pour des théâtres lyriques tels que le Grand Théâtre de Tours, le Théâtre Graslin à Nantes, les Opéras de Rennes, Angers et Rouen, l'Opéra Comique ou encore le Châtelet. Il est aussi pianiste et directeur musical pour des compagnies telles que l'ARCAL, la Péniche Opéra, la Clef des Chants, la Chouette en Liesse ou le Grand Théâtre de Reims. Passionné par la création musicale contemporaine, il participe aux productions des ensembles 2e2M et TM+ : *Micromégas* de Paul Méfano, *Liebestod* de Georges Aperghis, *Ubu Opéra* de Vincent Bouchot, *Jeu de pomme*, jeu de Paul de François Narboni, *Cantatrix Sopranica L.* de Pierre Petit, *L'épanchement d'Écho* de Gérard Pesson et Daniel Dobbels. On peut l'entendre cette année dans *La Bête dans la Jungle* de Pierre Petit au Forum de Blanc-Mesnil. Son goût pour la création le pousse aussi à faire découvrir ou reconstituer les chefs-d'oeuvres d'un passé pas si lointain : il participe en 2004 à la création française du musical de Marc Blitzstein *The Cradle will rock* puis récemment à celle d'*On the Town* de Leonard Bernstein (Théâtre du Châtelet, 2008). En 2007, à la Bibliothèque Nationale de France, un concert hommage à Sacha Guitry lui permet de faire découvrir des extraits inédits de revues, mélodies et chansons

d'auteurs tels que Claude Terrasse ou Charles Trénet. Dans un autre registre, sa réduction du Concertino pour piano et orchestre de Wladyslaw Szpilman est éditée chez Boosey & Hawkes et il s'est spécialisé dans la restitution du patrimoine lyrique pour diverses maisons d'édition: il est ainsi réviseur pour l'Offenbach Edition Keck (*Les Fées du Rhin*, *Fantasio*, *Le Papillon*, *Introduction Prière et Boléro*, *Il Signor Fagotto*); il a reconstitué la version 1913 *des Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse pour les éditions BMG ou encore la *Theatralische Abentheuer*, opéra de Mozart, *Cimarosa et Goethe* pour la Fondazione Pergolesi-Spontini. Il est également relecteur pour les éditions Universal Music et travaille actuellement sur la réduction pour piano de *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury. On a pu entendre son adaptation française des *Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla au Forum de Blanc-Mesnil en 2010. En 2011, il dirigera l'ensemble Erik Satie dans une orchestration personnelle de Rikadla de Leos Janacek, et en juillet 2011 l'ensemble Tetraktys dans L'Isola Disabitata de Joseph Haydn.

Jean - Sébastien Bou, Le Baryton

Après des études au CNSM de Paris, Jean-Sébastien Bou est très vite engagé sur les scènes françaises et étrangères, il interprète le rôle de *Pelléas* sous la direction de Mac Minkowski à l'occasion du centenaire de la création de cette œuvre à l'Opéra Comique, ainsi que sur diverses scènes nationales et étrangères. Il crée le rôle de *Werther* en France dans la version pour Baryton de Battistini au Grand Théâtre de Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce. Il est régulièrement l'invité des scènes lyriques où il interprète les rôles du répertoire: Marcello (*La Bohème*), Silvio (*Pagliacci*), Ping (*Turandot*), Ottokar (*Der Freischütz*), Heerufur (*Lohengrin*), Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Florestan (*Véronique*), Valentin (*Faust*), le rôle titre de *Don Giovanni*. Il chante le rôle de Borilé (*Les Boréades*) dans la production de l'Opéra de Paris à New York. Sa carrière de chanteur le conduit à collaborer avec des chefs tels que John Nelson, Charles Dutoît, Michel Plasson, Jean-Claude Casadessus et William Christie. Il chante Farfarello (*L'Amour des Trois Oranges*) à l'Opéra de Paris et Enée (*Didon et Enée*) à l'opéra de Rennes, le rôle de Figaro (*Il Barbiere di Seviglia*) au Grand Théâtre de Tours, *Iphigénie en Tauride* (Oreste) à Grenoble et au Festival de Beaune, Sharpless (*Madama Butterfly*) au Festival de Loche, *Fiesque* au Festival de Radio France et de Montpellier, *Les Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler salle Pleyel. Il fait ses débuts au Royal Opera House de Londres dans le rôle de Dancaïre (*Carmen*), et chante Tarquinius (*Rape of Lucretia*) au Grand Théâtre de Tours, *Pelléas (Pelléas et Mélisande)* à Moscou, à Düsseldorf et à l'Opéra de Rouen, Gardefeu (*La Vie Parisienne*) à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra Comique, Marcello (*La Bohème*) à l'Opéra d'Avignon et à Saint-Etienne, *Roméo et Juliette* de Dusapin à l'Opéra Comique, *Demetrius (Songe d'une Nuit d'Eté)* à l'Opéra de Nancy, à l'Opéra de Caen et à l'Opéra de Toulon, Frère Bernard (*Saint François d'Assise*) Salle Pleyel, Henri de Valois (*le Roi Malgré Lui*) ainsi que celui de Clavaroché (*Fortunio*) et *Les Boulingrins* à l'Opéra-Comique, le rôle-titre d'*Hamlet* et *La Fille de Madame Angot* à l'Opéra de Lausanne, Malatesta (*Don Pasquale*) au Grand Théâtre de Tours. Plus récemment, il interprète le rôle de Gardefeu (*La Vie Parisienne*) à l'Opéra de Lyon, Figaro (*Il Barbiere di Seviglia*) à l'Opéra de Vichy, Marcello (*La Bohème*) au Grand Théâtre de Tours, *Pelléas (Pelléas et Mélisande)* au Liceu et à Moscou. Parmi ses projets, le rôle-titre de *Mârrouf*, et Frédérick (*Lakmé*) à l'Opéra Comique...

Elizabeth Calleo, La Cantatrice

L'américaine Elizabeth Calleo est née en Italie. Elle a étudié à la Eastman School of Music et à l'Academy of Vocal Arts. En tant que soliste, aux Etats-Unis, elle travaille avec le Philharmonique de la Eastman School of Music, le Concerto Soloists, et le New York Collegium, sous la direction de Fabio Biondi. Elle a aussi chanté au Japon, dans Le Messie de Haendel et Weihnachtsoratorium de Bach avec l'Orchestre de la Ville de Tokyo, sous la direction de Jos van Veldhoven, en Italie dans Les Leçons de ténèbres de Couperin dirigé par Jean-Christophe Frisch, et au festival International d'Aberdeen en Ecosse. Elle a obtenu une bourse du Rotary International et la bourse Harriet Wooley, pour soutenir son étude de la musique baroque française. En 2002, elle effectue ses débuts en France à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Massy, où elle interprète Yniold dans Pelléas et Mélisande de Debussy dirigé par Armin Jordan, et Fortuna et Una Damigella dans Didone de Cavalli dirigé par Christophe Rousset, puis travaille avec Marc Minkowski, et Jean-Claude Malgoire. Elle est rattachée à l'Opéra de Montpellier en qualité de jeune artiste. Elle a par ailleurs incarné Bastienne dans Bastien und Bastienne de Mozart, une production de l'Opéra de Rouen dirigée par Laurence Equilbey éditée en DVD par Naïve en 2009. Avec T&M, en 2008, elle crée Massacre de Wolfgang Mitterer dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2010 et 2011, elle enregistre le rôle de Thérèse dans Sancho Pança de Philidor et celui d'Isabelle dans Le Tableau parlant de Gretry.

Jeanne Cherhal, La chanteuse

Jeanne Cherhal est née à Nantes. Après une licence de philosophie à l'université de Nantes, elle se produit seule avec son piano dans de petites salles de concert. Elle sort en 2002 un album live sous le label indépendant « tôt Ou tard », intitulé Jeanne Cherhal. Elle débute vraiment en chantant durant un mois en double affiche avec Vincent Delerm à l'Européen en 2002. Elle effectue par ailleurs une série de concerts en compagnie de Matthieu Bouchet qui donne lieu à l'édition d'un livre-disque live. Son deuxième album, Douze fois par an sorti en 2004 et produit par Vincent Ségal, s'écoule à plus de 200 000 exemplaires. Elle tourne pendant deux ans en compagnie du guitariste Eric Lörher puis du batteur Patrice Renson. Avec JP Nataf en 2005/2006, elle crée le groupe Red Legs où ils effectuent des reprises de classiques de la chanson (de Jacques Brel aux Rita Mitsouko) et de la pop internationale (de Kate Bush aux Pretenders), Jeanne Cherhal est à la basse et JP Nataf à la guitare. Fin 2005, durant trois mois, elle joue dans la pièce de théâtre *Les Monologues du Vagin*. En 2006, paraît son troisième album, L'eau, réalisé par Albin de la Simone qui se vend à 80 000 exemplaires environ. Cet album lui permet de faire une longue tournée en France et à l'étranger. Charade sort en mars 2010. Jeanne Cherhal y joue elle-même de tous les instruments : claviers mais aussi guitare, basse, batterie, synthétiseurs... Elle part alors en tournée avec La Secte Humaine, groupe nantais composé de Stéphane Louvain à la guitare, Gaëtan Chataigner à la basse, Eric Pifeteau à la batterie et Philippe Eveno à la guitare. Elle donne lors de cette tournée plusieurs concerts au Bataclan. Elle participe aux Françaises, groupe éphémère formé pour le Printemps de Bourges 2009, composé de Jeanne Cherhal, Camille, Emilie Loizeau, Olivia Ruiz, Rosemary de Moriarty et La Grande Sophie. Les Françaises donnent un concert unique au Palais d'Auron, présenté comme la création événementielle de cette 34^e édition du festival.

Depuis l'été 2010, elle s'engage auprès des travailleurs étrangers sans papiers et est l'une des artistes phares du concert Rock Sans Papiers à Bercy (18 septembre 2010), allant notamment chanter devant le Ministère de l'Immigration en compagnie de Jane Birkin et Agnès Jaoui. Elle est également connue pour son action au sein du Courrier de Bovet.



Marie-Eve Munger, *La colorature*

Née à Chicoutimi au Canada, Marie-Eve Munger a récemment été lauréate du 1er prix d'Opéra au Concours International de Chant de Marmande. Boursière de la Wirth Scholarship, elle a obtenu une maîtrise à l'École de Musique Schulich de l'Université McGill à Montréal en 2007.

Parmi ses prochains engagements: *Elektra* (magd 4) au festival d'Aix-en-Provence 2013 et à la Scala de Milan en 2014, Ophélie dans *Hamlet* de A.Thomas au Minnesota Opera, Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Intermountain Opera et l'opéra contemporain *The Second Woman* de F. Verrières aux Bouffes du Nord à Paris.

La saison dernière, elle a chanté: Nannetta dans *Falstaff* à l'Opéra de Metz, Ilia dans *Idomeneo* au Florentine Opera, Costanza dans *Il Sogno di Scipione* de Mozart avec le Gotham Chamber Opera à New York et Gilda dans *Rigoletto* à l'Opera de Saratoga.

Elle fait aussi plusieurs récitals, concerts et enregistrements au Canada et aux États-Unis. Notons ses débuts au Kennedy Center de Washington avec la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart puis un concert Bernstein et un récital au Trinity Wall Street de New York.

Elle participe également au Festival Musica de Strasbourg, avec une oeuvre de Mauro Lanza, et chantera dans *Judith* et le *Cantique de Pâques* de Honegger à Utrecht.

Marie-Eve Munger a fait ses débuts à l'Opéra-Théâtre de Metz dans le rôle d'Ophélie dans *Hamlet*, puis a participé à la création *Pastorale* au Théâtre du Châtelet à Paris en 2009, où elle a ensuite tenu le premier rôle dans *Magdalena* de Villa-Lobos en 2010. Elle a également été de la création de l'opéra *The Second Woman* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris (Grand Prix de la meilleure création lyrique). Parmi ses récentes apparitions sur scène, on compte des engagements avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Opéra de Tours, le Charlotte Symphony, le New Haven Symphony, le Glimmerglass Opera, le Banff Centre for the Arts, l'Orchestre Symphonique du Saguenay Lac-St-Jean, l'Orchestre de Chambre McGill, la Société d'art lyrique du Royaume, Opera McGill et le Mondial Choral, entre autres.

Philippe Smith, *Le metteur en scène*

Après une formation au Théâtre National de Strasbourg, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (Théâtre de la Cité Universitaire 2002) ; Yann-Joël Collin, *Violences* de Didier Georges Gabily (Festival d'Avignon 2003) ; Georges Gagneré, *La Pensée* de Léonid Andreïev (Théâtre National de Strasbourg 2003) ; Jacques Vincey, *Le Belvédère* d'Odön von Horvath (Théâtre de Gennevilliers 2004) ; Laurence Mayor, *Le Chemin de Damas* d'August Strindberg (Cirque d'Elbeuf 2005) ; Daniel Jeanneteau, *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov (Théâtre Gérard Philippe, 2006) ; Thibault Fack, *Woyzeck* de Georg Buchner (Théâtre National de l'Odéon 2007) ; Jean-François Auguste, *Happy People* (La Ferme du Buisson 2008), *Funny Brains* (La Rose des Vents Lille 2008) ; *Lazare, Passé je ne sais où, qui revient* de Lazare (Théâtre de l'Echangeur 2009) ; Le Groupe Incognito, *Le Cabaret des Utopies* (Théâtre La Commune d'Aubervilliers et Sao Paulo 2009) ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Ciseaux, papier, caillou*, de Daniel Keene (Théâtre National de la Colline 2010).